

20 janvier 2010 | La Tribune | — Jérôme Gaudreau

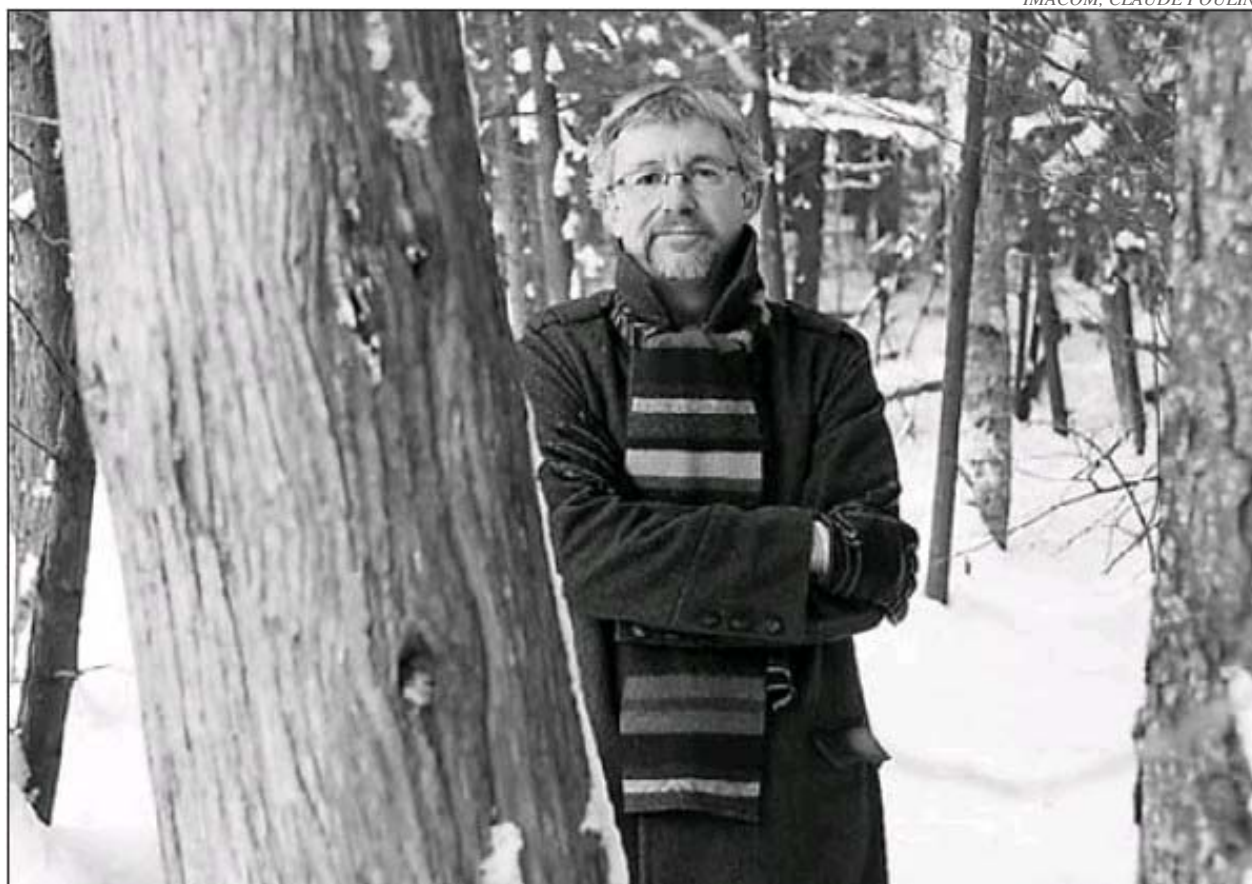
Une confiance à rebâtir

La relance passe par la reprise des projets de rénovation et de construction mis sur la glace

« On suggère à toutes les scieries ou à tous ceux qui travaillent dans la transformation du bois de voir encore plus loin et d'être proactifs. »

SHERBROOKE — Avant de voir l'industrie forestière retrouver son second souffle, les consommateurs devront rebâtir leur confiance envers l'économie. Par la suite, ils renoueront avec leurs projets de rénovation ou de construction et les moulins se remettront ainsi en marche. Voilà ce que pense le directeur du Service intégré du bois de l'Estrie (SIB-Estrie), Claude Boulanger.

IMACOM, CLAUDE POULIN



Le directeur du Service intégré du bois de l'Estrie, Claude Boulanger, croit que la relance de l'industrie forestière repose en partie sur la confiance des gens envers l'économie. Il se dit d'ailleurs confiant de voir les propriétaires reprendre leurs projets de rénovation et de construction là où ils les ont laissés avant la récession.

Ce dernier se dit peu optimiste concernant la relance de l'industrie du bois d'œuvre. Toutefois, il croit que le marché du bois d'apparence, comme celui utilisé pour la fabrication de planchers, fenêtres, armoires et portes, saura se ressaisir cette année.

«On sent que ce marché a le vent dans les voiles en ce début d'année, dit-il. Oui, la relance est fragile, mais on a l'impression que les gens semblent vouloir renouer avec leurs projets de construction ou de rénovation et c'est ce qu'on anticipe en 2010. Personne ne veut sabrer le champagne. Certaines scieries reprennent du poil de la bête, mais on doit poursuivre les efforts pour redresser le tout », laisse savoir Claude Boulanger.

Parmi ces efforts, le gouvernement fédéral devrait continuer à offrir un crédit d'impôt pour la rénovation domiciliaire, selon le directeur de SIB-Estrie.

« On doit toujours innover. D'ailleurs, notre organisation suggère à toutes les scieries ou à tous ceux qui travaillent dans la transformation du bois de voir encore plus loin et d'être proactifs. Ils peuvent se tourner vers le bois certifié FSC, c'est-à-dire le bois qui provient de forêts renouvelables, ou même vers la production axée sur le développement durable, soit la production écoresponsable. »

Selon lui, toutes ces avenues peuvent contribuer à la relance de la production.

« Mais ça demeure une solution à court ou moyen terme pour se démarquer. Parce que tôt ou tard, tout le monde empruntera cette voie », souligne le directeur de SIB-Estrie.

Bref, Claude Boulanger invite les entreprises à renouveler leurs pratiques d'affaires, mais suggère aussi aux consommateurs de faire confiance à l'économie.

«Le Québec a été moins touché par la récession que le reste du Canada ou les États-Unis, penset-il. On devrait donc s'en sortir plus rapidement. On souhaite évidemment que ce soit cette année et je continue de croire que le secteur du bois d'apparence connaîtra une bonne année.»

Du moins, une meilleure que celle de l'industrie du bois d'oeuvre.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.